



A Pas Contés



Le journal du Mille-Pattes

Association des randonneurs pédestres de Neuilly-Plaisance
Association loi 1901- Agréée Jeunesse et Sport
Siège social : Mairie 6, rue du général de Gaulle 93360 Neuilly-Plaisance
Tél : 01 43 00 32 33 - Courriel : millepattes.neuillyplaisance@gmail.com
Site internet : [//www.mille-pattes-np.com/](http://www.mille-pattes-np.com/)

L'EDITO DU PRESIDENT

La période estivale est souvent l'occasion de découvrir des territoires en France ou à l'étranger. Si jamais vous repérez une région où le Mille-Pattes n'a jamais mis les pieds (ou très peu souvent) et propice à la randonnée parlez-nous en : on pourra peut-être y organiser un séjour...

La saison 2023-2024 tire à sa fin : en septembre nous entamerons une nouvelle saison ! Qui dit nouvelle saison dit aussi nouveaux tarifs : le montant de l'adhésion au Mille-Pattes va passer à 47€ suite à l'augmentation du coût de la licence par la FFRandonnée. Pour les personnes ayant déjà une licence prise dans un autre club (licence 2024-2025) l'adhésion reste à 16€. Vous recevrez dans le courant du mois d'août le nouvel appel de cotisation.

Nous vous attendons nombreux le samedi 7 septembre pour la Fête des Associations sur la prairie du parc des coteaux d'Avron. Ce sera l'occasion de reprendre votre adhésion au club et de nous retrouver pourquoi pas au moment convivial du bœuf -aligot du soir !

Pensez bien à réserver votre dimanche 22 septembre ! Nous y ferons notre grande randonnée de rentrée (avec apéro et buffet) en Seine et Marne !

Enfin dernière date à cocher : le dernier week-end de randonnée de l'année. Cette fois Jacques nous propose un week-end à Noyon. Une ville à découvrir et des randonnées à proximité : la note d'information vous parviendra très prochainement !

Voilà, nous étions plus de 150 adhérents cette année (record des années 2000) ! J'espère que nous serons aussi nombreux pour cette nouvelle saison !

A bientôt sur les chemins !

Bruno

LA GRANDE RANDONNEE vers PARIS

Les 9 et 10 mai, elle passait par Neuilly-Plaisance qui accueillait les randonneurs venus de l'Est.

Jeudi 9 mai

-L'étape du jour de la Grande Randonnée vers Paris était une randonnée de 18 km au départ de Coubron en passant par la Dhuis, la forêt de Bondy, Clichy sous-Bois, Gagny et arrivant à la mairie de Neuilly-Plaisance avec un arrêt sur le plateau d'Avron devant le monument de la guerre de 1970. L'association Mémoire Vivante y distribuait une BD sur cette guerre tout en la commentant.

Merci à la mairie qui avait mis un car à notre disposition pour véhiculer les participants à Coubron et avait organisé une collation à l'arrivée. Merci aux Mille-Pattes qui étaient présents (une bonne trentaine) à cette occasion !

-De son côté, le Comité Régional avait organisé une marche d'endurance de 23 km à laquelle ont participé plusieurs adhérents, Jean-Pierre et Christian se chargeant de l'encadrement.

Vendredi 10 mai

C'était l'étape Neuilly-Plaisance/la Cipale à laquelle a participé une vingtaine de Mille-Pattes.

Au cours de l'étape, le long de la Marne au niveau de Bry sur Marne, a eu lieu la passation entre le 93 et le 94



Devant le mémorial du plateau d'Avron



Arrivée du groupe de marche d'endurance à la mairie

LES ACTIVITES ANNEXES du MILLE-PATTES

Avec les CM1/CM2 des écoles de Neuilly-Plaisance

Toujours sous la houlette de Jean-Jacques, plusieurs Mille-Pattes ont accompagné les élèves lors de balades sur le thème de l'orientation avec carte et boussole :

- Le 29 mars sur le plateau d'Avron et le 27 mai sur les bords de Marne pour les élèves de Séverine, Cédric et Karine (Ecole Victor Hugo).
- Le 30 mai pour les élèves de Célia et Odile (École du Centre), la balade a été écourtée par la pluie
- Le 3 juin pour les élèves de Victor Hugo dont c'était la sortie de fin d'année : randonnée à la journée dans le parc de Noisiel au départ du château de Champs, avec pique-nique à la base de loisirs de Champs. La mairie de Neuilly-Plaisance avait affrété un car pour transporter les élèves et leurs maîtresses au château de Champs.

Sorties avec les seniors de Neuilly-Plaisance.

Jean-Jacques, Jean-Pierre et Christian ont accompagné les Seniors de l'Escapade dans une randonnée au départ du Fort de Villiers (à Noisy le Grand) le 25 avril.

LES SEJOURS

SEMUR EN AUXOIS (27 avril - 4 mai 2024)

Ce séjour a été organisé par Bruno.

Samedi 27

Les 39 Mille-Pattes inscrits à ce séjour rejoignent le **VVF d'Allerey**, hameau situé au sud de Semur. Le VVF comporte plusieurs bâtiments collectifs : un pour l'accueil, un pour la restauration et la cuisine et un pour les animations. Le VVF est équipé de 2 piscines dont une couverte. Nous sommes logés dans une kyrielle de petits bâtiments tous de plain-pied, plantés sur un versant de la colline. Chacun comporte plusieurs appartements confortables, bien équipés et en bon état. Nous disposons d'un parc de carrioles pour transporter nos bagages jusqu'à notre logement.



Logements du VVF



Départ de la 1ère randonnée du VVF

Nous sommes en Auxois, une région de la Côte d'Or, pourquoi ce nom Côte d'Or ? (Ça pourrait être une question de quiz). Simplement par ce que l'automne couvre les vignes bourguignonnes de feuilles d'or.

Nous sommes accueillis par Nadège la directrice qui nous convie à un pot de bienvenue (kir-framboises). Nadège est une directrice volante, elle vole de VVF en VVF pour remplacer ses collègues en vacances.

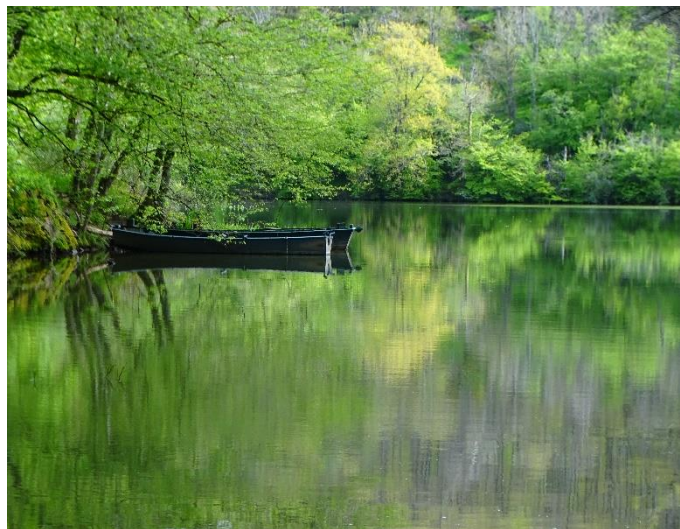
Premier repas dans la salle à manger où 5 grandes tables sont réservées au Mille-Pattes. Les entrées, fromages et desserts sont disponibles au buffet, le plat principal est servi au comptoir par le personnel. Au dîner ce soir : radis, tomates, salade, filet de dinde pané avec tomates, gâteau aux carottes avec crème pralinée.

Dimanche 28

Petit-déjeuner disponible au buffet : viennoiseries (très bonnes) pain, confitures, pancakes, fruits, yaourts. Chacun confectionne son pique-nique en remplissant ses récipients avec les différentes salades disponibles au buffet.

Départ 9h à pied pour une **randonnée de 18 km** assortie d'un **dénivelé de 230 m**. Bruno nous descend au **lac de Pont** et explique que c'est un lac étiré sur 6 km, créé sur l'Armançon une rivière turbulente de 200 km qui ceinture Semur avant de se marier avec l'Yonne. C'est VNF

(Voies Navigables de France) qui en 1883 a créé cette poche d'eau (6 millions de m³) pour alimenter le canal de Bourgogne creusé en 1832. Pour maintenir un niveau d'eau dans le canal, 5 autres réservoirs ont été créés. Les fortes pluies de fin mars ont fragilisé le barrage qui menaçait de céder. VNF a alors décidé d'ouvrir les vannes du barrage ce qui a provoqué les inondations dans Semur (les habitants n'ont pas été avertis de la décision de VNF). Nous suivons les sinuosités du lac noyé dans une forêt de feuillus sur environ 3 km avant de le quitter pour sillonner la campagne au milieu de champs de colza fleuris, céréales en herbes et de pâturages peuplés de charolaises. Après la traversée de Montigny sur Armançon (quelques belles maisons) et de Villeneuve sous Charigny, retour en forêt pour retrouver le lac et le sentier qui en fait le tour en enjambant l'Armançon sur le barrage. Les fleurs rencontrées : silènes rouges, genêts, ancolies et muguet.



Beaux reflets dans le Lac de Pont

Retour au VVF et départ en voiture (6 km) pour la **visite de la vieille ville de Semur en Auxois**. Bruno nous fait la visite, accompagné de Dominique qui habite Semur et dont la maison a été inondée récemment. Semur est perchée sur un plateau granitique surplombant une boucle de l'Armançon. Nous entrons dans la vieille ville en passant une première porte de défense à mâchicoulis suivie par une succession de 2 portes fortifiées : d'abord la porte Sauvigny (15^{ème}) qui conserve les rainures verticales d'un ancien pont-levis, c'est une propriété privée qui est à vendre, puis la porte Guillier construite en 1328. Très belles maisons à pan de bois rue Buffon (fin 16^{ème}). Dominique nous arrête devant l'ancien palais de justice reconstruit au 18^{ème}, reconverti en salle de sport. Nous arrivons devant la collégiale où nous entrons impressionnés par l'étroitesse et la hauteur de la nef (22 m). La collégiale édifée du 13^{ème} au 15^{ème} siècle est d'architecture gothique bourguignonne. Elle a été restaurée par Viollet le Duc. Les bas-reliefs et statues ont été martyrisés durant la révolution. Arrêt devant le théâtre à l'italienne accolé à la tour Margot : construit en 1847, il est détruit en 1901 par un incendie, puis reconstruit à l'identique. Il accueillera l'opéra jusqu'en 2012, date de sa fermeture pour raison de sécurité. Dans les rues, les maisons du moyen-âge côtoient des bâtiments plus récents des 16^{ème} au 18^{ème}, parfois modifiés au 19^{ème}. Certaines conservent les vestiges d'anciens commerces où les becs de gaz allumés tous les soirs éclairaient les rues. L'ancien hôpital (18^{ème} et 20^{ème}) est aussi à vendre. La ville laisse une impression de tristesse avec son magnifique passé médiéval mal mis en valeur. Nous terminons par la promenade des remparts bordée de tilleuls qui offre un superbe panorama sur l'Armançon et les collines voisines. La promenade a été créée en 1752 après le démantèlement des remparts. Nous suivons Dominique et quittons la ville haute pour descendre sur les rives de l'Armançon enjambée par le pont Pinard (on est en Bourgogne...). Le pont porte le repère d'une crue de 1856 dont le niveau paraît être voisin de celle de mars 2024. Dîner : salade, quiche escargot (de Bourgogne ?), cuisse de poulet sauce comté ou pâtes bolognaises, tarte myrtilles.



Belles portes à Semur en Auxois

Animation en soirée sur le thème « La croisière VVF ». L'animateur et son équipe nous convient à une croisière fictive à travers les mers du globe, c'est l'occasion de découvrir des artistes d'autres horizons (bravo au numéro comique d'une funambule qui embauche plusieurs spectateurs pour tendre la corde sur laquelle elle devait marcher et qui satisfaite de la tension finit par y accrocher ses sous-vêtements).

Peu de monde au spectacle faute de l'avoir annoncé pendant le dîner. La com du VVF est à améliorer...

Lundi 29

Ciel couvert. Départ 8h30 en voiture (22 km) pour rallier **Alise Sainte Reine** pour une **balade de 12 km** agrémentée d'un **dénivelé de 320 m**. La balade commence par un arrêt devant une statue monumentale de Vercingétorix laquelle mérite un commentaire que nous distille Bruno. Après sa victoire à Gergovie, Vercingétorix s'est déplacé sur l'oppidum d'Alésia où il s'est retrouvé encerclé par les légions romaines de César. Après 2 mois de siège, bien que supérieurs numériquement et malgré la tentative de désencerclement d'une armée de secours, les gaulois capitulent devant le génie militaire des romains. Les fouilles entreprises par Napoléon III ont permis de situer le site d'Alésia sur Alise Sainte Reine. Le visage de Vercingétorix est en fait celui de l'empereur affublé de longs cheveux et de moustaches. Le site offre un panorama typique de l'Auxois : un chapelet de collines verdoyantes parsemées de villages. Nous abandonnons Vercingétorix pour descendre par un long escalier qui file à travers des vergers, des céréales, des pâturages et quelques vignes (nous croiserons peu de vignes dans cette partie de la Côte d'Or plutôt céréalière et élevage). Ça remonte ensuite longuement dans une forêt de feuillus, nous dépassons une très belle ferme fortifiée avant d'aborder une dernière raideur montante qui nous dépose devant une superbe porte médiévale à mâchicoulis (porte du Val du 13^{ème} siècle). Nous sommes arrivés dans le magnifique

village médiéval de **Flavigny sur Ozerain** où est prévue la **visite de la fabrique des anis de Flavigny**.

Depuis 4 siècles, l'usine des anis est installée dans une ancienne abbaye. Le Mille-Pattes se scinde en 3 groupes de 13, pendant que l'un visite les ateliers de fabrication, les 2 autres visitent la crypte mérovingienne de l'abbaye (8^{ème} siècle). A la révolution, l'abbaye est vendue, les moines sont chassés, mais les habitants continuent la fabrication des anis dans l'abbaye et dans des ateliers alentour. L'abbaye et tous les ateliers sont rachetés une première fois fin 19^{ème}, puis en 1923 par Jean Troubat. Aujourd'hui, c'est la 3^{ème} génération de la famille Troubat qui gère la fabrique d'anis. Après une présentation générale, nous enfilons tous une charlotte pour visiter les ateliers (la charlotte donne de la prestance à notre Président et décore les chauves). La recette paraît simple : les graines d'anis cultivées dans le bassin méditerranéen sont chargées dans une batterie de turbines en cuivre (genre bétonnière), pendant leur rotation dans la turbine les graines reçoivent un filet d'eau sucrée (sucre de betterave pour la gamme classique, sucre de canne pour la gamme bio). Ce sirop enrobe progressivement les graines qui sont ensuite tamisées pour être triées selon leur grosseur. L'usine emploie une trentaine de personnes et produit une tonne de bonbons par jour. C'est la seule usine existant en France.



Statue de Vercingétorix



Le bocage

C'est l'heure du déjeuner, nous nous installons sous des tilleuls qui nous protègent d'une petite pluie passagère que le ciel nous dépose. Nous disposons ensuite d'une heure pour déambuler dans les ruelles du village pour voir les très belles maisons de pierre d'époque médiévale et renaissance avec leurs gargouilles, tourelles, poternes et quelques maisons à pan de bois. Flavigny connaît une célébrité mondiale depuis le tournage dans le village du film « le chocolat ». C'est l'heure du retour par un sentier rocheux et glissant qui nous descend à l'Ozerain que nous enjambons. Nous passons devant le site d'Alésia que quelques Mille-Pattes visitent, ceux qui ont déjà autrefois visité le site n'incitent pas les autres à s'arrêter en commentant « on ne voit que des pierres » !



Les anis de Flavigny

Au VVF, nous croisons Florian, le directeur rentré de congé, mains dans les poches, cheveux longs, il a la dégaine d'un garde du corps...

Dîner : très bonne soupe (il y en aura tous les soirs), salade, jambon braisé ou pilon de poulet épicé avec pommes de terre rôties/haricots verts, tranche d'ananas poêlé, beignet fourré chocolat.

Animation : jeux de société (cartes, dobble...)

Mardi 30

Ce matin le groupe de cyclistes glouton également pensionnaire au VVF a vidé plusieurs des saladiers destinés à composer notre pique-nique. La serveuse désolée annonce qu'il n'y a plus de rab, protestations des Mille-Pattes. Faites-nous cuire des œufs... Il n'y en a pas, les poules sont en grève ? Non, nous n'avons pas été livrés...

Départ en voiture (33 km) jusqu'à l'**Abbaye de Fontenay** pour une **balade de 18 km** enrichie d'un **dénivelé de 344 m**. Le parcours monte dans la forêt domaniale de Fontenay par le Sentier des Mines. Bruno explique ce nom : dans les années 80, les fouilles faites dans les alentours ont dégagé 14 puits de mines de fer exploitées par les moines au moyen-âge. Le soleil perce les nuages, le Mille-Pattes s'étire, ça rouspète un peu parce que lors des pauses les premiers ont tendance à repartir dès l'arrivée des derniers. La forêt est ornée de sceaux de Salomon et de muguet, elle colporte parfois le crépitement d'un pic vert ou noir ou épeiche (difficile de discerner la couleur à l'oreille). Jean-Marie filme. Nous quittons la forêt pour traverser le hameau du Petit Jailly. A la sortie, nous pique-niquons en bord de route (très tranquille). On repart, discussion devant un champ pour identifier la plantation, Google dit que c'est de la luzerne. Arrivée au village de Touillon avec sa curieuse église ornée d'une tour ronde et d'un porche à colonnes. Nous descendons pour rejoindre le ruisseau de Fontenay, le longer, puis le traverser pour rejoindre l'abbaye de Fontenay après une dernière montée.



Ruisseau et verdure

Visite de l'abbaye de Fontenay

La distribution des billets d'entrée est laborieuse, l'hôtesse a imprimé 39 billets individuels qu'elle doit annuler un par un pour ensuite imprimer 39 billets de groupe (ce n'est pas le même prix) ... Enfin nous rentrons, toujours avec le soleil pour une visite libre précédée d'un commentaire de Bruno.

L'abbaye fondée au 12^{ème} dépend de l'abbaye de Cîteaux fondée elle-même fin 11^{ème} par Robert de Molesme qui voulait que les moines vivent selon la règle de St Benoît : prier, travailler, s'isoler. Pour vivre en autarcie, les moines devaient avoir des compétences dans de nombreux domaines : culture, élevage, menuiserie, maçonnerie, forge... L'implantation de l'abbaye s'est faite à Fontenay parce qu'on y trouvait de l'eau, de la pierre, du bois et du minerai de fer. Les bâtiments sont sobrement bâtis en style roman autour du cloître sans fioritures. La forge est à l'écart pour isoler la prière et le travail. L'abbaye est dirigée par un abbé élu par ses pairs. Il y avait 2

catégories de moines : les internes et les externes (comme en médecine). Les moines tonsurés ne sortaient pas de l'abbaye tandis que les moines convers qui portaient barbe et cheveux longs pouvaient travailler à l'extérieur et vivre selon une règle allégée... L'idéal cistercien et les bâtiments se sont dégradés au cours des siècles, l'ordre a essaimé plus de 10 000 abbayes en Europe. Il s'est enrichi abusivement et s'est métamorphosé en une multinationale avec un poids politique important, aggravé par le système de la commende (c'est le roi qui nomme l'abbé et non ses pairs). A la révolution, les derniers moines sont chassés, l'abbaye est en piteux état, elle est vendue à Claude Hugot qui la transforme en papeterie (le papier a sauvé l'abbaye de la destruction). Elle est ensuite revendue successivement à Élie de Montgolfier (papetier de la famille de l'inventeur des montgolfières) puis à Marc Seguin (inventeur de la chaudière tubulaire) et en 1906 à Édouard Aynard (époux de Rose de Montgolfier) lequel commence sa restauration et efface les constructions papetières pour ressusciter l'abbaye (dans le musée on peut voir une photo de l'abbaye papeterie en 1880). La famille Aynard est toujours propriétaire de l'abbaye, aujourd'hui classée à l'UNESCO.



Vue générale sur les jardins



Le cloître

Après cet historique rapide pour ne pas surchauffer le cerveau des Mille-Pattes, c'est la visite des bâtiments qui sont dans un état exceptionnel (certains bâtiments occupés par la famille ne sont pas accessibles). D'abord l'église, d'architecture classique romane en forme de croix latine. A l'intérieur peu de décoration sur les chapiteaux, il y a une statue de la vierge à l'enfant (13^{ème}) récupérée début 20^{ème} après un séjour centenaire dans un jardin de Touillon. Le cloître est époustouffant avec ses doubles arcades à double colonnettes. La salle capitulaire est accessible depuis le cloître où se réunissaient les moines pour y lire un chapitre de la règle ou prendre des décisions (les convers n'avaient pas voix au chapitre). On passe au dortoir avec sa belle charpente en bois (reconstruite au 15^{ème}) en forme de coque de navire renversée. Jusqu'à 150 moines y dormaient sans chauffage sur des paillasses à même le sol sans intimité. Des cloisons puis les cellules apparaîtront à la fin du moyen-âge. Après la salle des moines réservée aux copistes et le chauffoir, nous terminons par le bâtiment de la forge construite fin 12^{ème} alimentée par un bief. Vue l'importance du bâtiment (53x13 m) la production de l'outillage devait largement dépasser les besoins de l'abbaye et être vendue majoritairement à l'extérieur. Le martinet et sa roue à aube sont une reconstitution fonctionnelle faite par 7 lycées européens associés avec des entreprises dans le cadre d'un projet scolaire européen.

Petite déambulation dans les jardins et retour au VVF.

Dîner : avocat, carottes, dorade avec carottes, riz ou pâtes, banane flambée.

Soirée karaoké (annoncée pendant le dîner) : bravo à Jean-Marie qui y allume le feu (de Johnny) suivi par Bruno, Sonia, Bertrand, Dominique et Annette.

Mercredi 1er mai

Départ en voiture (43 km) pour une **randonnée de 14 km** pourvue d'un **dénivelé de 228m**, démarrant aux **sources de la Seine** (Bruno a modifié le parcours après la reconnaissance). La source de la Seine émerge au creux d'un vallon sur la commune de Source-Seine. Des fouilles effectuées sur le site au 19^{ème} siècle ont mis au jour des vestiges gallo-romains dont une statue de la déesse Sequana. Suite à cette découverte, le terrain entourant la source est alors acheté par Haussmann pour la ville de Paris qui fait édifier une grotte de protection de la source, grotte ornée d'une statue de nymphe symbolisant l'élégance du fleuve (œuvre du sculpteur François Jouffroy). A environ 50 m en aval de la source, un petit pont de pierre est construit vers 1970 pour enjamber la Seine qui n'est encore qu'un modeste ruisseau. C'est le premier pont sur la Seine qui voit défiler les Mille-Pattes. La balade démarre en forêt qui frémit d'un bonheur printanier. On découvre de nouvelles fleurs dont l'épine-vinette. Le sentier rejoint l'Ignon que l'on suit jusqu'à Poncey-Sur-Ignon où l'on s'arrête pour déjeuner, les uns sur le pont enjambant l'Ignon, d'autres préférant poser leur joufflu sur la rive. Le village est équipé de 3 lavoirs, dont l'un est transformé en terrasse de buvette. A la sortie du village une table est coiffée d'un panneau mentionnant « table des morts ». On essaye d'imaginer sa fonctionnalité. 2 propositions : une table de dissection ou une table d'hôpital pour annoncer délicatement à un malade que la médecine est au bout de son savoir...perdu ! Le panneau explique qu'autrefois les cercueils étaient portés à bras d'hommes jusqu'au cimetière parfois très éloigné. Sur le trajet ils pouvaient alors se reposer en déposant le défunt sur ces tables généralement en pierre disposées sur le chemin. Aujourd'hui, beaucoup de goudron sur le parcours ce qui nous contraint à adopter la file indienne, notre file indienne souffre de hernies chroniques débordant sur la route, on entend parfois un grondement sifflant au-dessus de nos têtes, c'est la voix douce de Dominique qui ne veut voir qu'une seule tête, sans préciser laquelle... Toujours des grands champs de céréales en herbe.



Grotte protégeant la statue de nymphe



1^{er} pont sur la Seine : le pont Lamarche

Retour au VVF où plusieurs Mille-Pattes se détendent agréablement dans la petite piscine couverte et chauffée. Seul petit désagrément le passage sous la douche qui est froide.

Dîner : salade asiatique et beignets, dinde ou encornets avec riz ou nouilles chinoises, mousse de mangue.

Pas d'animation ce soir.

Jeudi 2 mai

Ce matin il y a plus de choix et de quantité dans les salades du pique-nique, il y a même des œufs, les protestations ont été entendues ! Bravo et merci !

Sous la pluie, départ en voiture (35 km) pour une **balade de 17 km** au départ de **Quarré les Tombes** avec **dénivelé de 332 m**. Nous marchons toujours par monts et par vaux sur des chemins boueux, mais le paysage est différent, ce ne sont plus les grands espaces céréaliers mais des bocages avec un assemblage de prairies de tailles inégales ceinturées par des haies vives ou des rideaux d'arbres où paissent des troupeaux, souvent des charolaises. Nous pensons avoir également observé des Aubrac (sans certitude car leur robe est voisine de la limousine, mais leurs cornes étaient coupées ce qui aurait permis une identification). Il pleut toujours... Où et comment pique-niquer ? Nous arrivons à St Léger de Vauban, la ville natale du célèbre maréchal. Maréchal nous voilà ! Un essaim de Mille-Pattes s'agglutine devant La Bourboulotte, un restaurant qui fait également épicerie. Jean-Pierre suggère à Bruno de demander l'hospitalité pour boulotter notre pique-nique. Miracle ! le gérant nous accepte moyennant consommations. Le flot de Mille-Pattes se rue dans la salle et s'installe, nous commandons 39 cafés ou thé et quelques bières... Le gérant est un peu débordé par cette invasion inattendue de clients. Petit problème : certains d'entre nous sont partis sans argent, difficile de partir en courant en laissant l'ardoise. Finalement Bruno paiera l'addition (merci patron !). Mais il faut repartir, la pluie nous guette, chacun renfile cape ou imper. Dany préfère marcher en s'abritant sous son parapluie. Dany si tu avais pris un parasol, tu aurais pu abriter les plus fragiles. De nouveau nous pataugeons et glissons dans des chemins creux et boueux parfois égayés par des bouquets de genêts. Bruno décide d'écourter la balade en supprimant le crochet qui passait par l'abbaye de la Pierre qui Vire (on aurait pu y prier le ciel pour qu'il vire au beau). Nous traversons le hameau de Trinquelin (quelques belles maisons) baigné par la rivière éponyme que nous enjambons avant de rejoindre Quarré les T(r)ombes (d'eau). Nous n'avons fait que 15 km, pas de protestation ni de cris remboursez les km manquants !

Les maisons des villages traversés et de l'Auxois en général sont en pierre, simples sans prétention architecturale.



Sous la pluie mais chemins très fleuris

Dîner : Vol au vent au Brillat-savarin, bœuf bourguignon + pommes vapeur, pain d'épice à la poire
Animation : soirée quiz en culture générale.



Eglise Saint-Georges et sarcophages mérovingiens

Vendredi 3 mai

Départ en voiture (12,5 km) pour atteindre le parking du **château de Thil** où démarre **la balade 15 km** et son **dénivelé de 235 m**. Le château est planté sur une butte qui domine à l'ouest la vallée du Serein, à l'est celle de l'Armançon. Un chemin creux, très gras pourvu de mares d'eau nous descend (souvent en glissade) au village de Nan-sur-Thil (belle église fleurie d'une glycine). Peu de forêt aujourd'hui, mais à perte de vue, un paysage de collines verdoyantes semées çà-et-là de villages au milieu de bocages et de cultures. Dominique nous invite à sentir l'Orchis bouc pour vérifier que le nom est mérité, il est vrai que sa fragrance évoque le randonneur en fin de parcours. Déjeuner ensoleillé des Mille-Pattes adossés au cimetière de Fontangy (certains s'installent sur le rebord du lavoir à sec attendant au cimetière).

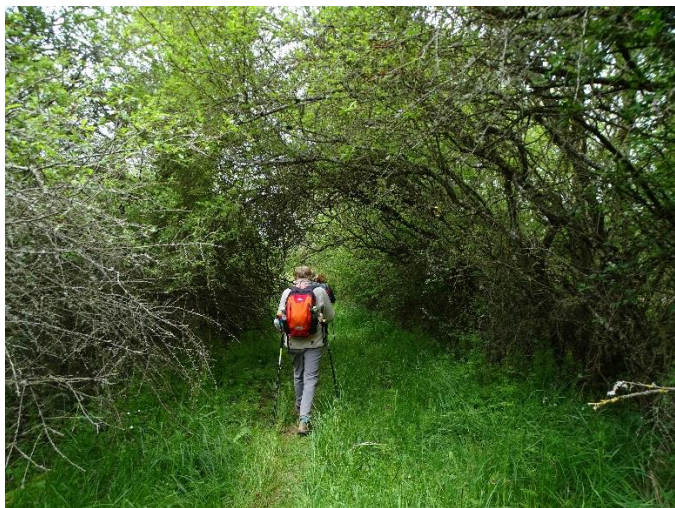


La forteresse de Thil



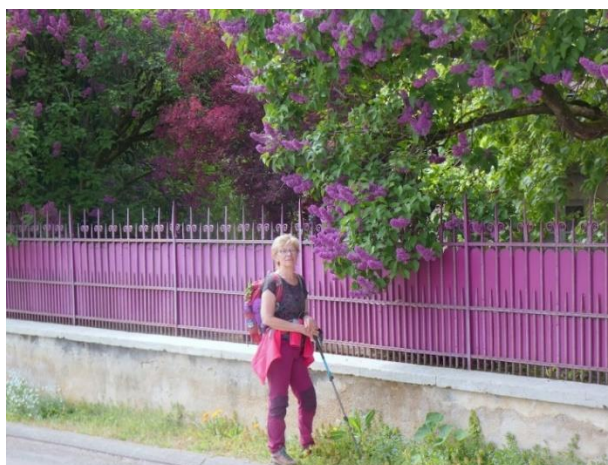
La butte de Thil

Remontée sur la butte du château par la route. Nous terminons par la **visite du château de Thil** accueillis chaleureusement par Perceval et Catherine, amoureux du château et passionnés d'histoire. Propriétaires des lieux depuis 2007, ils s'efforcent de restaurer ce lieu prestigieux (Malraux disait que c'était le plus ancien des châteaux forts). Perceval est prestidigitateur, il sillonne la France avec sa compagnie *les enchanteurs de l'an mil*. Il nous montre son talent par un tour de magie avec une pièce qu'il extrait miraculeusement de plusieurs Mille-Pattes. Il dit qu'autrefois la collégiale voisine faisait partie du domaine, mais qu'elle a été vendue séparément à des américains. La visite est libre, mais de nombreux panneaux informent le visiteur sur l'histoire, les dates, la justice, les coutumes ... C'est une ruine majestueuse démantelée par Richelieu. Les plus anciennes parties datent du 12^{ème}, dont les celliers avec ses voûtes romanes et gothiques. La tour carrée et ses latrines sont du 14^{ème}. Bravo à Perceval et Catherine pour ce sauvetage de notre patrimoine.



Que de vert ! Chemins et paysages

Retour au VVF pour un pot de remerciement à Bruno qui nous a organisé ce séjour dans l'Auxois aux collines enchantées. Malgré les critiques du début, les participants repartent très contents de ce séjour.



Que de belles couleurs !

Samedi 4

Retour sur Paris, beaucoup font un détour par Noyers, Avalon, l'abbaye de la Pierre qui vire, Chablis...ou Semur pour profiter de la fête médiévale.

Week-end à ALENÇON 18-19-20 mai 2024

Ce week-end a été organisé par Jean-Jacques.

Samedi 18

Les 32 Mille-Pattes inscrits se retrouvent à 10 h place du Maréchal Foch devant la mairie d'Alençon. Nous sommes dans le département de l'Orne.



L'hôtel de ville



Le musée de la dentelle

Nous suivons Jean-Jacques pour une **visite de la ville d'Alençon**. Alençon est une cité dentellière renommée grâce à Colbert qui créa la manufacture royale de la dentelle où est né le célèbre point d'Alençon (la manufacture employait alors 8000 personnes). On espérait une démonstration du célèbre point d'Alençon des mains de Jean-Jacques. La dentelle (mot signifiant petite dent) est née dans la région de Venise au 16^{ème}. Nous traversons les bâtiments du musée des beaux-arts et de la dentelle installés dans l'ancien collège des jésuites. Petit arrêt devant l'ancienne halle au blé, bâtiment circulaire bâti début 19^{ème} et modifié en 1865 par l'adjonction d'une coupole vitrée. Passage par la rue du cygne devant 2 belles maisons l'une à pans de bois, l'autre en pierre surmontée d'un étage également à pans de bois, avant d'arriver devant le tribunal de commerce. Belle construction du 16^{ème} flanquée d'une tourelle polygonale citée par Balzac dans son roman le « cabinet des antiques ». Incontournable la maison familiale de Zélie et Louis Martin, elle dentellière, lui horloger, tous deux catholiques très pieux. Ils auront 9 filles sur les conseils de leur confesseur qui les dissuadera de vivre dans l'abstinence. 4 filles mourront en bas âge, les 5 autres seront toutes religieuses au carmel de Lisieux, dont Thérèse canonisée sous le nom de Sainte Thérèse de Lisieux. Nous visitons seulement la chapelle construite en 1920 attenante à la maison familiale. En face, l'hôtel du Grand Cerf construit en 1843 agrandi et rehaussé de 2 niveaux une dizaine d'années plus tard. Il est fermé depuis 2007. C'est jour de marché, les étals enrobent la basilique Notre Dame où nous entrons au son de l'orgue ; ce dernier a été refait en 2016 mais il est logé dans le buffet d'origine qui est du 16^{ème}. La nef est l'élément le plus ancien (15^{ème}), le porche est de style gothique flamboyant. Alençon n'est pas qu'une ville musée, c'est une ville agréable avec de belles boutiques, mais pas le temps de faire du lèche-vitrines, il faut suivre Jean-Jacques qui a encore beaucoup de choses à nous montrer :

- L'église St Joseph coiffée d'un toit en ardoises à l'impériale (aucun lien avec les bus).
- La maison d'Ozé, belle maison médiévale du 15^{ème} aujourd'hui occupée par l'office du tourisme.
- La préfecture installée dans l'ancien hôtel de Guise, bâtiment en briques typique du 17^{ème}.
- L'hôtel Guyon de Vauloger des 15^{ème} et 17^{ème} siècles, situé rue des Granges dans l'un des plus vieux quartiers d'Alençon. L'hôtel a été jusqu'en 1751 la résidence des intendants de la Généralité d'Alençon.
- La maison à l'étal, une des plus vieilles maisons d'Alençon. Elle est détruite en 1776 mais a

conservé sa façade à encorbellement coiffée d'un auvent et un étal taillé dans un bloc de granit. Nous enjambons la Briante, une rivière qui rejoint la Sarthe dans Alençon, traversons le beau parc Simone Veil et arrivons devant le château des Ducs d'Alençon dont le début de la construction remonte au 12^{ème}, démantelé sous Henri IV, il n'en reste que des vestiges dont l'imposant châtelet. Il a été maison d'arrêt de 1824 jusqu'en 2010 avec un intermède pendant la dernière guerre car occupé par la Gestapo.



Chapelle Sainte Thérèse



Château des Ducs d'Alençon

Jean-Jacques nous propose de déjeuner dans le parc des promenades (4 ha) créé au 18^{ème}, il est saupoudré de bancs sur lesquels nous nous installons avec notre pique-nique.

Retour devant la mairie pour reprendre les voitures et rejoindre le parking de **la Nécropole Nationale des Gateys** pour une **balade de 9 km dans la forêt d'Ecouves**. Située à 10 km au nord d'Alençon, cette très belle forêt (la plus vaste de Normandie) fleurie de digitales est composée essentiellement de feuillus (chênes et hêtres) et de quelques résineux, l'un d'eux un séquoia de 150 ans a été décapité par un coup de vent en 2001. Sur le tronc restant, les forestiers ont sculpté des rapaces et un bûcheron muni de sa hache et de son pied à coulisse. La forêt culmine à 413 m, c'est l'un des points les plus hauts de l'ouest de la France. Elle est parsemée d'immenses bornes de signalisation en granit plantées fin 18^{ème}. En août 1944 la 2^{ème} DB de Leclerc s'accrocha violemment aux allemands retranchés dans la forêt. La Nécropole Nationale des Gateys que nous parcourons en fin de randonnée commémore ces événements. Nous apercevrons également sur le parcours, des panneaux indiquant la présence de stèles US.



En forêt d'Ecouves

Retour aux voitures pour rejoindre le **Campanile de Cerisé** au nord d'Alençon.

Bon dîner servi par un personnel sympathique et efficace : terrine de la mer, dorade sauce échalotes tomates, riz, tarte.

Dimanche 19

En matinée

Voiture en direction du sud-ouest d'Alençon pour une **balade de 5 km au départ de Saint Céneri le Gerei**, village que nous visiterons au retour. La balade avec **dénivelé de 200 m** démarre en forêt le long de la Sarthe que nous délaissions au niveau du moulin à eau de Trotté dont la roue à aubes est toujours fonctionnelle. Le chemin monte ensuite au hameau de la Saussaie pour redescendre sur Saint Céneri par un sentier pentu, rocheux, glissant parfois occupé par un ruisseau (les bâtons sont bien utiles). Nous sommes dans les **Alpes Mancelles**, l'appellation date du 19^{ème} qui a vu la naissance du tourisme alpin. Les habitants de la région estimaient alors que la beauté de leurs vallées escarpées soutenait la comparaison avec les vallées alpines. Les mancelles sont des habitations caractéristiques de la ville du Mans dont le développement a été favorisé par Eugène Mancel, préfet de la Sarthe au 19^{ème}. Les Alpes Mancelles sont un morceau du massif armoricain.



Moulin à eau de Trotté

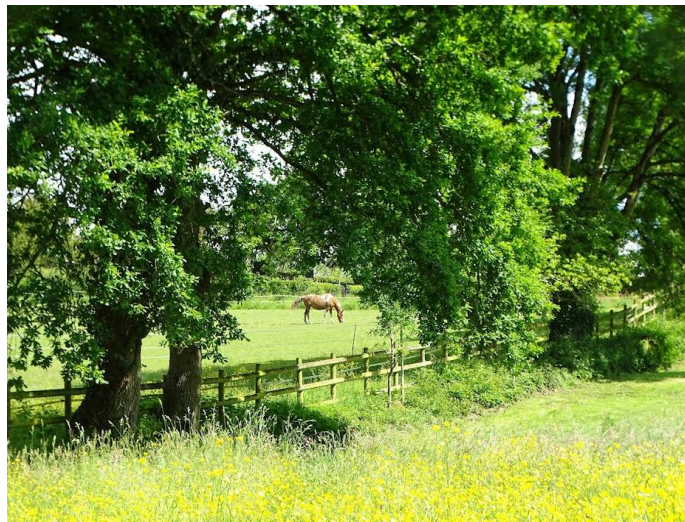


Joli pont à Saint Céneri le Gerei

Visite du village de Saint Céneri le Gerei. Classé parmi les plus beaux villages de France, il est situé dans le parc régional Normandie-Maine et est perché sur un piton granitique surplombant la Sarthe que nous franchissons par un superbe pont en pierres. Le nom du village est dû à Saint Céneri, un ermite italien qui a vécu au village au 7^{ème} siècle. Gerei fait référence à la famille Gerei qui a construit l'église du village. Au 19^{ème} la beauté du site a attiré de nombreux artistes dont Bernard Buffet et Corot : c'est toujours un village d'artistes peintres et sculpteurs. Bravo aux sculptures en bois flotté ou en tôle fer. Dans l'église romane du 11^{ème} est exposé un époustouffant chemin de croix réalisé en étain et fer, l'église (désaffectée) a conservé de belles peintures murales du 14^{ème} et un nid d'abeilles logé dans une anfractuosité d'un mur depuis l'époque de Charles III. Nous descendons à la chapelle Saint Céneri (15^{ème}) plantée dans un pré en contrebas ; elle abrite une statue du saint en pierre peinte, réputée aider les jeunes filles à trouver un mari pourvu qu'elles plantent une aiguille dans le talon du saint. C'est une aiguille pour une jeune fille, mais c'est combien d'aiguilles pour une dame dont la fleur de l'âge s'est défraîchie ? Nous retournons aux voitures en longeant la Sarthe pour savourer le pique-nique préparé par le Campanile (sandwich poulet, tomate, mayonnaise, salade)



Chapelle Saint Céneri



Bocage

L'après-midi

Voiture pour une **randonnée de 9 km au départ de Saint Léonard des Bois** village à quelques km au sud de Saint Céneri. Nous sommes toujours dans les Alpes Mancelles, nous laissons Saint Léonard pour traverser le hameau du Champ des pas (belles maisons). Nous entrons ensuite dans la vallée de Misère (c'est pourtant le bonheur...) une vallée très pittoresque, très encaissée, fleurie de digitales, cernée sur chaque versant par des barres rocheuses et des pierriers. Jean-Jacques nous arrête devant une profonde cuvette qui jusqu'en 1914 était un site d'extraction d'ardoises (de mauvaise qualité car imprégnées de fer qui s'oxydait et perçait l'ardoise). Le sentier contourne la butte de Narbonne par un balcon, lequel offre un superbe panorama sur Saint Léonard niché dans une boucle de la Sarthe. On aperçoit également le manoir de Linthe (15^{ème}) et son pigeonnier. En descendant sur Saint Léonard, petite halte devant un parc animalier pour observer un troupeau de daims. Arrivée dans Saint Léonard où Jean-Jacques nous invite à voir l'intérieur de l'église Saint Léonard construite au 12^{ème} mais beaucoup remaniée, seule sa nef avec sa voûte en bois est d'origine. Elle possède un remarquable ensemble de 14 personnages en terre cuite du 17^{ème} représentant la mise au tombeau de la Vierge (pour les curieux, cette scène s'appelle la dormition de la Vierge). Dans la rue principale, un attroupement de Mille-Pattes se forme devant un fabricant de glaces artisanales, beaucoup succombent à la tentation avant de reprendre la balade pour enjamber la Sarthe puis la suivre sur une berge encombrée de chablis ce qui nous contraint à des contorsions acrobatiques.



Champ jaune et vieux troncs



En contre-bas, le manoir et le moulin de Linthe

Profitant astucieusement du chevauchement d'un chablis qui obstruait le sentier, Gigi veut tester la bravoure des Mille-Pattes. Elle utilise habilement son sac dos comme catapulte pour expulser son portefeuille qui atterrit sur la berge broussailleuse de la rivière. Qui va aller le récupérer ? Plusieurs Mille-Pattes lorgnent la berge en passant...C'est finalement Serge qui s'y risque et qui le récupère (et lui rend sans prélever une partie du contenu). Bravo Serge, c'est toi le plus brave ! On repasse la rivière pour récupérer les voitures et rentrer au Campanile.



Daims (mais pas de récompense !)



Passage difficile !

Dîner : salade, rôti de porc avec haricots verts, gâteau au chocolat avec crème anglaise. Pendant le repas, un chapeau circule pour une gratification méritée accordée au serveur. Remerciements à Jean-Jacques épaulé par Michel pour ce week-end qui nous a fait découvrir la beauté insolite et insoupçonnée de ces Alpes Mancelle.

Lundi 20

Voiture (20 km) jusqu'au parking du Belvédère (altitude de 340 m) pour la dernière **balade de 12 km en forêt de Perseigne** (dénivelé 250 m). Située à l'est d'Alençon ce qui nous rapproche de Paris, cette belle forêt (5000 ha) est plantée sur un relief de collines et de vallées parcourues par un réseau de ruisseaux. Le parcours de Jean-Jacques est un huit qui démarre dans la vallée d'Enfer, pour les randonneurs, c'est plutôt un paradis. Le GR235 nous mène au hameau de Perseigne et aux vestiges de l'abbaye du 12^{ème} détruite à la révolution. De l'abbaye, il ne subsiste que quelques pans de mur. Le domaine de l'abbaye est depuis 1923 un centre de colonie de vacances. Un peu de goudron dans la campagne avant l'arrêt pique-nique sur des troncs d'arbres allongés en bord de la forêt. On repart dans la forêt, beaucoup de feuillus (chênes et hêtres) un peu de résineux, des digitales et des genêts.



Genêts en fleurs dans la vallée d'Enfer



Vestiges de l'abbaye

Le chant du coucou sonorise la forêt. Christian nous dit que c'est un drôle d'oiseau qui délègue son rôle de parent : dans un nid déjà occupé par les œufs d'un autre, madame coucou remplace discrètement un œuf par le sien. A l'éclosion, le bébé coucou plus gros que les autres va virer les intrus et se faire nourrir par sa mère adoptive. Elle squatte le nombre nécessaire de nids pour placer tous ses œufs en nourrice. Nous arrivons au Belvédère, c'est la fin de cette belle et reposante randonnée. Certains grimpent en haut de la tour (hauteur de 30 m) pour profiter du panorama au-dessus de la canopée.



En forêt de Perseigne

Retour sur Paris avec quelques embouteillages, certains restent sur place pour visiter le château de Carrouges.

[Edito du président : Bruno](#)
[Textes de Jean-Claude](#)
[Mise en page de Margot](#)

Jean-Michel nous a quitté discrètement lors de notre séjour à Najac. Il est parti randonner sur d'autres chemins plus célestes.

Adhérent depuis 2019, nous avons pu apprécier sa compagnie discrète. Nos pensées vont vers Catherine et sa famille surprises par sa disparition subite.

